

La Gaspésie de 1868 à 1968

Dans le cadre de cette chronique, vous êtes invité à nous signaler l'anniversaire (ex. 100^e, 150^e, 200^e) d'un événement marquant, d'un fait cocasse survenu dans votre communauté ou encore d'un personnage significatif. Plusieurs anniversaires liés à des personnages et à des événements marquent l'année 2018.

◆ Jean-Marie Fallu

Rédacteur en chef

150^e anniversaire - 1868

Nouveau seigneur à Grand-Étang

Au milieu du 19^e siècle, un marchand de Saint-Thomas-de-Montmagny, Michel Lespérance, devient le nouveau seigneur de Grand-Étang. Chaque printemps, il descend avec ses engagés y exploiter la pêche à la morue. En 1856, il achemine 3 000 quintaux de morue sèche sur les marchés d'Espagne et d'Italie. L'entreprise de Lespérance à Grand-Étang passe de 40 hommes en 1857 à 80 hommes à son apogée en 1868.

La coutume du mât de tempérance à Grande-Grave

En 1868, l'abbé Blais nous instruit de la coutume du mât de tempérance à Grande-Grave : « Les catholiques de la Grand'Grave [...] allèrent dans le bois couper un pin vétérans de la forêt, pour servir de mât de tempérance. Le mât surmonté d'une croix, planté en face de la chapelle située sur une colline qui domine toute la baie de Gaspé [...]. Là, à genoux au pied de la croix, tous promirent solennellement de garder partout, en public comme en particulier la sainte tempérance. [...] Par une convention faite entre le missionnaire et ses paroissiens, chaque fois que le missionnaire les visitera, le pavillon flottera au haut du mât, si la tempérance a été bien observée par tous, mais s'il y a eu quelque défection,



La coutume du mât de tempérance est remarquée à Grande-Grave en 1868.

Image : gravure de Grande-Grève par Thomas Pye, 1866. Musée de la Gaspésie. 99.28.395

le pavillon sera honteusement baissé à mi-mât, pour proclamer la lâcheté, l'humiliation des coupables. Alors, ce sera au missionnaire à les punir comme il le jugera à propos, soit en les privant de quelques instructions, ce qui est un rude châtement pour ce bon peuple avide de la parole de Dieu. »

Le capitaine André Loubert de Maria fait escale à Anvers

À la suite d'une longue traversée qui le conduit de Buenos Aires à Anvers, le capitaine André Loubert profite d'une escale de trois semaines pour visiter dans cette ville belge le Musée, le Jardin zoologique et la magnifique Cathédrale à l'intérieur de laquelle Loubert pousse l'audace d'y inscrire un graffiti immortalisant son passage : « Le 17 novembre j'ai monté dans le Cloché de la Cathédrale Notre-Dame. Le cloché